

Progressions de langage à l'école maternelle.

Circonscription de BEAUNE.

**Document réalisé par : Michele JOLY (CPC de BEAUNE)
Jean-Marc CLUZEAU (CPC EPS de BEAUNE)**

Michele JOLY (CPC de BEAUNE), Jean-Marc CLUZEAU (CPC EPS de BEAUNE).

en concertation avec les collègues de maternelle de BEAUNE.

Les instructions officielles de 2008 précisent que « l'école maternelle a pour finalité d'aider chaque enfant, selon des démarches adaptées ».

L'objectif essentiel de l'école maternelle est « l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre », « le langage oral est le pivot des apprentissages de l'école maternelle ».

"Le petit enfant qui fait sa première rentrée scolaire ne devient pas un écolier du seul fait qu'il franchit le seuil de l'école. C'est le temps de la maternelle qui va lui permettre de conquérir cette position, de construire ce rôle, d'en comprendre les attributs et d'en pressentir l'intérêt. En ce sens, il importe de prendre au sérieux la première phrase des programmes de l'école maternelle qui, avec simplicité, énonce une promesse essentielle : "Permettre à chaque enfant une première expérience scolaire réussie est l'objectif majeur de l'école maternelle."

Viviane Bouysse, IGEN.

Dans cette perspective, les programmes de 2008 ont rappelé l'importance de l'acquisition du langage comme l'objectif essentiel de l'école maternelle, comme pivot des apprentissages.

Michele JOLY (CPC de BEAUNE), Jean-Marc CLUZEAU (CPC EPS de BEAUNE).

II/Principes généraux sur le langage à l'école maternelle.

Objectif général: L'enseignant doit *apprendre* à parler, développer le langage de l'élève.

Langage=pivot de tout apprentissage.

« Le langage oral est le pivot des apprentissages de l'école maternelle. L'enfant s'exprime et se fait comprendre par le langage. Il apprend à être attentif aux messages qu'on lui adresse, à les comprendre et à y répondre. Dans les échanges avec l'enseignant et avec ses camarades, dans l'ensemble des activités et, plus tard, dans des séances d'apprentissage spécifiques, il acquiert quotidiennement de nouveaux mots dont le sens est précisé, il s'approprie progressivement la syntaxe de la langue française (l'ordre des mots dans la phrase). »

« Les activités d'expression à l'oral, en particulier les séquences consacrées à l'acquisition du vocabulaire, les situations nombreuses d'écoute de textes que l'enseignant raconte puis lit, et la production d'écrits consignés par l'enseignant préparent les élèves à aborder l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.»

Toute séance quelque soit le domaine devrait avoir



2 objectifs langagiers:

1/- un objectif d'ordre LEXICAL.

Pour cet objectif de vocabulaire, il est important d'établir à l'avance la liste de 4 ou 5 mots destinés à être expliqués, utilisés, mémorisés, réinvestis, répertoriés dans une liste qui serait transmise en conseil de cycles. Le vocabulaire, choisi en fonction de l'âge des enfants doit rester simple, mais il est possible d'apprendre quelques mots difficiles, pour leur plaisir ou leur sonorité (« cucurbitacée » par exemple). Il faut tendre à améliorer le niveau de langage des enfants, travailler la recherche de la formulation exacte. Amener les élèves à élever leur niveau de langage.

2/- un objectif d'ordre pragmatique ou SYNTAXIQUE.

Le langage de l'enfant doit évoluer de la phrase mot « papa pati » à la phrase complexe.

Les petits n'utilisent pas spontanément les articles. Il s'agit de leur donner l'occasion d'utiliser les structures de la langue. On peut introduire progressivement, par exemple, grâce à la répétition de structures syntaxiques, les notions suivantes:

–nom et verbe

–groupe du nom et verbe

–complément d'objet

–négative-exclamative-interrogative-impérative

–cause: parce que

–changer le temps du verbe

–utiliser des pronoms

–organiser le discours (notions de début et de fin).

A ces deux objectifs principaux seront toujours liés les objectifs phonologiques (faire prononcer les phonèmes; répéter; jouer avec les sonorités de la langue et des mots; travailler l'articulation, la clarté de l'élocution) et les objectifs « sociaux » (prendre la parole; ne pas la mobiliser, ne pas crier, ne pas se moquer; savoir écouter les autres, savoir interroger les autres, dialoguer).

II/. Les situations d'apprentissage du langage oral .

Les situations d'apprentissage du langage oral mettent en jeu 3 types de langage:

Le langage oral en situation. C'est le langage spontané qui se développent à diverses occasions. C'est celui qui accompagne l'action, le jeu, la vie quotidienne dans sa diversité. Certains enfants parmi les plus jeunes ont besoin de consolider ou même de construire ces interactions langagières qui leur font défaut dans leur milieu familial.

Le langage oral hors situation. C'est ce qu'on appelait dans les programmes 2002 le langage d'évocation.

L'objectif doit être clairement compris par les élèves : on vise un langage précis et construit qui permet à quelqu'un qui n'aurait pas vu ou assisté à la situation de comprendre.

Le langage d'évocation ou hors situation est strictement détaché de tout support ou de tout souvenir partagé. Le maître doit veiller à ce que les enfants élaborent un langage construit dans lequel il les invite à délaisser les pronoms JE/TU et à privilégier le parler à la troisième personne. Ainsi, on ne dit pas « Je suis tombé » ou « Tu es tombé » mais « Pierre a glissé et est tombé ». La visée de communication doit être clairement explicitée : donner un destinataire aux enfants les oblige à se décentrer, par exemple pour raconter une scène à quelqu'un qui n'y aurait pas assisté et les conduit à entrer progressivement dans le langage de récit.

Le langage d'évocation constitue un objectif de MS et de GS . **En PS, il ne peut s'agir que d'imprégnation.**

(V. Bouysse)

Le langage écrit. C'est l'entrée dans l'écrit (du langage à la langue) (nous vous proposons des programmations par niveau de classe qui ne sont que des exemples et non des références).

Michele JOLY (CPC de BEAUNE), Jean-Marc CLUZEAU (CPC EPS de BEAUNE).

iii. Quelle organisation du groupe classe en langage?

La pratique usuelle fait que les enseignants de maternelle proposent des séances de langage en groupe classe. Cette organisation permet d'avoir la totalité du groupe classe devant soi et de pouvoir le gérer " au mieux". Aujourd'hui, nous savons que cette forme de travail est propice à l'acquisition d'un langage passif de la part des élèves. Ils entendent un vocabulaire, des tournures de phrases, des expressions! Certains d'entre eux (les "parleurs" comme l'énonce Agnès Florin) vont, même en grand groupe, réinvestir ce vocabulaire passif et le prendre à leur compte. Cependant, nous savons par expérience que beaucoup d'élèves en grand groupe ne vont pas ou peu participer et donc ne peuvent réinvestir et utiliser ce langage passif. Pour que ce dernier devienne un langage ACTIF pour tous, la constitution de groupes conversationnels est INCONTOURNABLE. Cette organisation en groupe conversationnels est par contre difficile à mettre en place . Ainsi lorsque l'enseignant va intervenir auprès d'un petit groupe en langage cela suppose que les autres élèves soient en autonomie autour d'activités diverses et variées articulées autour de règles de vie de groupe à savoir : "ne pas parler fort , ne pas solliciter l'enseignant , rester sur sa tâche " . L'aide de l'ATSEM est essentielle notamment en classe de PS. Cette dernière peut assister l'enseignant en régulant les élèves dans des tâches de réalisation et non dans des temps d'apprentissages dévolus aux enseignants.

IV. Durée :

La durée de cet atelier ne peut excéder 10 mn chez les PS à 15 mn chez les MS et GS..

V. Le rôle de l'adulte.

Pour que le langage se développe, il faut l'aide d'un adulte. Les parents sont les premiers adultes qui vont "construire " le langage de leur enfant.

Tous les enfants n'ont pas le même registre langagier en arrivant à l'école maternelle.

De plus les élèves n'ont pas le même rythme d'apprentissage : "*chacun va à son rythme*".

Tous les adultes de l'école doivent être sensibilisés au problème du langage: ATSEM, EVS doivent veiller à la qualité de leur communication avec les enfants de même que les maîtres.

L'adulte est le **modèle** de l'enfant, lequel s'imprègne de ses habitudes de langage. Il est donc important qu'il veille à sa diction, qu'il évite de se laisser « contaminer » par les « régionalismes » (nous ne parlons pas de « petiots » ou de « pitchouns » mais d'enfants). Il est important d'utiliser les négations, d'utiliser un langage riche. **Il doit se garder de monopoliser la parole mais doit plutôt induire la parole de l'enfant.**

Des chercheurs:

- Agnès Florin Chercheuse au Laboratoire Education, cognition et développement de l'université de Nantes.
- Evélio Cararejo Parra Chercheuse en phoniatry et pathologie de la communication à l'université Paris VII
- **Michel Fayol Chercheur en psychologie sociale de la cognition à l'université Blaise Pascal**
- **Clermont Ferrand.**
-

Des publications.

Un dossier sur l'acquisition du vocabulaire à l'école maternelle a été mis en ligne en septembre 2010 dans le cadre de "La prévention de l'illettrisme " sur Eduscol.

BIBLIOGRAPHIE

- *Enseigner la langue orale en maternelle*, Philippe Boisseau, Retz.
- *Pédagogie du langage pour les 5 ans*, CRDP Haute Normandie 2006.
- **EN ANNEXE et à titre d'information les listes de mots par classe d'âge selon la classification de P.BOISSEAU.**

Michele JOLY (CPC de BEAUNE), Jean-Marc CLUZEAU (CPC EPS de BEAUNE).

Les présentes progressions /programmées s'appuient sur les instructions officielles 2008.

Elles concernent le langage oral par niveau de classe.

Ces dernières se veulent juste être une proposition au service des collègues qui peuvent à l'envie les faire évoluer ou les modifier.

Des fiches de préparation par thème sont jointes et référencées par numéro dans la colonne "fiches", incluse à la droite de chaque tableau.

Chaque fiche peut aborder plusieurs objectifs de vocabulaire ou de syntaxe et parfois se recouper entre elles.

Les thèmes abordés ne le sont qu'à titre de support et peuvent être amendés (ex:une fiche sur la recette de la galette peut être transposée pour tout autre recette.)

De plus ces documents concernent tous les niveaux de classe pour la plupart d'entre elles avec des complexifications en fonction de l'âge des élèves.